

SACHA DHÉNIN, ORGANISTE ET FUTUR MATHÉMATICIEN

Introduction

Lors de la visite privée de l'orgue de l'église Saint Sulpice, organisée par l'Association *Les Amis de l'Orgue de Versailles et de sa Région*¹, Daniel Roth, organiste titulaire depuis 1985, nous a présenté l'église et l'orgue qu'il nous a fait entendre par lui-même et deux organistes invités : Christian Ott et Sacha Dhénin. Ce dernier, un adolescent de quinze ans à l'époque, a remarquablement interprété le premier mouvement du *Concerto en la mineur*, BWV 593 de Bach Vivaldi. L'auteur de ces lignes a été enthousiasmé par le talent de ce jeune artiste, au point de vouloir le rencontrer. Ceci a pu se réaliser lors de la Sortie de notre association au Mesnil Amelot et quelques mois plus tard, au cours d'un long entretien dans un salon de thé parisien². Le but poursuivi était d'en savoir davantage sur la formation musicale et la personnalité artistique de Sacha Dhénin.

Approche biographique

Sacha Dhénin est né à Poissy le 31 janvier 1997. Il est le fils de Jean-Jacques Dhénin et de Nadine Vignol.

Jean-Jacques Dhénin, dès sa sortie de l'École Normale d'Instituteurs de Versailles, en 1966, entre dans la vie active à 19 ans, tout en poursuivant des études supérieures. Celles-ci le conduisent en 1980 à un doctorat de psychologie génétique dirigé par Pierre Greco, à l'*École Pratique des Hautes Etudes*. Il est complété par une formation à la logique et aux systèmes informatiques auprès de René Louis Vallée au Cnam.

Il fréquente le milieu psychanalytique (Quatrième groupe) et acquiert une grande compétence dans ce domaine mais ne devient pas psychothérapeute.

Il participe à la création de l'Internet et de logiciels informatiques pour Hewlett Packard et Alcatel (lancement de la 3G).

En 1990, il enseigne à l'Institut de Poly Informatique et jusqu'en 2003, il est professeur d'algorithmique et d'informatique réseau à l'École centrale des arts et manufactures de Paris.

Ses parents, résidant à Poissy, ont désiré, en mélomanes avisés, que leur fils apprenne la musique dès son plus jeune âge. Pour cela, ils l'ont inscrit au Conservatoire de la ville, d'abord dans le cours d'Éveil musical, puis dans la classe d'orgue de Lucie Fleisch, professeur aux conservatoires de Poissy, Andrésy et Conflans-Sainte-Honorine.

Les études d'orgue, qui ont duré dix ans, ont été couronnées par un Premier prix d'interprétation en avril 2013, suivi du Certificat d'étude musicale en 2014, tous deux dans la classe de Lucie Fleisch au Conservatoire de Poissy.

Parallèlement à cela, Sacha Dhénin a participé à quatre sessions de classes de maître en juillet 2009, 2010, 2011 et 2012 de l'Académie d'Orgue d'Issenheim en Alsace, fondée par Eric Lebrun.



Sacha Dhénin à l'orgue d'étude de la Musikhochschule de Stuttgart, en août 2013

1 Le 6 octobre 2012

2 Le 20 octobre 2014

De ce fait, il a rencontré des organistes réputés : Daniel Roth, Eric Lebrun, Marie-Ange Leurent, Estelle Gerthoffert et en particulier Andrea Macinanti, de nationalité italienne, dont la notoriété dépasse largement celle de son pays natal. Celui-ci a accepté de lui donner des leçons d'orgue, sans être présent à son domicile, au moyen de *Skype*, réseau de téléphonie par ordinateur. Ce système permet, entre autres choses, d'entendre l'élève à son orgue personnel et de dialoguer avec lui, ce qui est riche d'enseignements.

En 2012, avec Jean-Pierre Millioud et Jean-Charles Gandrille organiste et compositeur, il participe à un récital d'orgue à l'église de Gonesse, point de départ de son adhésion à l'Association *Les Amis de l'Orgue de Versailles et de sa Région*.

À partir de 2014, il s'est fait entendre en tant que soliste et organiste accompagnateur, mais aussi seul à l'orgue. Nous donnerons plus de détails sur ce sujet dans le paragraphe « Concerts et récitals ».

À la question *pratiquez-vous l'art de l'improvisation ?*

Sacha Dhénin répond je n'ai pas suivi de cours dans cette discipline, mais il ajoute que Grégoire Rolland lui a donné des conseils au Conservatoire de Poissy et qu'Eric Lebrun l'a incité à se lancer. Depuis un an, il improvise pendant les offices et pour lui même en jouant *sa musique intérieure*.

En dehors des études musicales au Conservatoire de Poissy, Sacha Dhénin a assisté à des concerts d'orgue dès son plus jeune âge. Il a été l'invité ou l'organisateur de découvertes de tribunes prestigieuses : Paris Saint-Antoine des Quinze-vingts, Saint Sulpice, Royan, Soultz en Alsace, cathédrale de Troyes, Château d'Hampton-Court en Grande Bretagne, Rothenburg en Allemagne.

Sa rencontre avec Philippe Emeriau lui fait découvrir la facture d'orgue. Ce grand facteur angevin s'est fait connaître par la restauration d'instruments en France et à l'étranger, parmi lesquels on peut citer l'orgue de l'église d'Andrésy. Sa renommée lui a permis d'être choisi pour participer à l'importante restauration des grandes orgues de la cathédrale Notre-Dame de Paris, achevée en 1992.

En 2011, Sacha Dhénin s'initie à l'accompagnement de soliste auprès d'un ami Clément Mariage, camarade de collège. Ensembles, ils créent un CD consacré à des Ave Maria.

Pour des offices religieux Sacha Dhénin remplace de grands organistes, chaque fois qu'on le lui demande, citons Eric Lebrun, Marie-Ange Leurent, Olivier d'Ormesson, parmi d'autres. ..

Bien que passionné par la musique, Sacha Dhénin a poursuivi ses études secondaires, d'abord au Collège Notre-Dame de Poissy, ensuite au Lycée International de Saint-Germain-en-Laye, lui permettant d'obtenir le baccalauréat *Sciences*, avec la mention *Bien*, comme Marie-Claire Alain dans un autre domaine, celui des *Lettres*.

Au cours de l'année scolaire 2014-2015, il a postulé pour être admis en classe préparatoire aux grandes écoles et a choisi le lycée Henri IV. Constatant qu'il fallait se consacrer totalement à ses études scientifiques et abandonner celles concernant l'orgue, il a changé d'orientation. Il est maintenant élève à la Faculté des Sciences de l'Université de Paris 7 Diderot en vue de l'obtention d'une double licence : Mathématiques et Informatique.

De surcroît il a réussi le concours d'entrée dans la classe d'interprétation à l'orgue d'Eric Lebrun au Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Maur-des-Fossés.

Ainsi il peut s'adonner à ses deux passions : les sciences et la musique.

Sacha Dhénin a d'autres activités que l'orgue, notamment et par dessus tout les mathématiques qu'il pratiquera dans le futur comme professeur et comme chercheur. Il faut ajouter à cela qu'il est photographe, art dans lequel il excelle, et aussi magicien. Dans ce dernier domaine, il éblouissait les participants à l'Académie d'Issenheim, dont deux de ses professeurs : Eric Lebrun et Andrea Macinanti.

Ayant postulé, sur proposition de son lycée, pour une bourse appelée *Promotion des Talents*, il a été retenu. C'est la preuve qu'il a impressionné les examinateurs du jury attributeur, lors de sa prestation orale.

Les professeurs

Lucie Flesch a été pendant onze ans son professeur d'orgue dont une année de perfectionnement et a contribué à faire de Sacha Dhénin un véritable interprète.

Cette grande Dame de l'orgue débute ses études auprès de Liesbeth Schlumberger. Elle entre ensuite au Conservatoire National de Région de Saint-Maur-des-Fossés où elle obtient de nombreuses Médailles d'Or, un prix de perfectionnement à l'unanimité dans la classe d'Eric Lebrun, ainsi que le prix André Monsaingeon pour la meilleure interprétation baroque. Elle obtient également une licence de Musicologie à l'Université de Paris 4 Sorbonne. De 2001 à 2004, elle se perfectionne au Conservatoire de Hambourg, auprès de Wolfgang Zerer et de Peter Dijk et se voit récompensée d'un Premier prix mention *Très Bien*.

Elle donne des concerts en soliste, mais aussi en duo avec la cantatrice Noëlle Thibon, tant en France qu'à l'étranger (Allemagne, Hollande, Italie...)

En plus de ses fonctions de professeur, elle est organiste titulaire de l'église Saint-Germain-de-Paris d'Andrésy et fonde, aux côtés de Brigitte Wallart, présidente, l'Association *Les Amis de l'Orgue d'Andrésy*.

Eric Lebrun³ est né à Talence, près de Bordeaux, le 19 novembre 1967. Après des études commencées au Conservatoire National de Région de Rueil-Malmaison, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et, tout en fréquentant la classe d'orgue de Gaston Litaize au Conservatoire de Saint-Maur, il suit les classes de Brigitte François-Sappey, Jacques Casterède, Jean-Claude Reynaud, Jean-Claude Henry et Michel Chapuis. Il obtient des premiers prix dans chacune de ces classes, dont celui d'orgue en 1991.

Il est aussi l'élève d'Anne-Marie Barat, Daniel Roth, Bruno Rigutto, pianiste, Jean Maillard, Jean Saint-Arroman, et Brigitte François-Sappey, tous trois musicologues. Son apprentissage technique et culturel lui permet alors d'envisager sa carrière sous l'angle de l'interprétation, de l'enseignement et de la musicologie.

Il remporte le second Prix d'Interprétation au Concours international d'orgue de Chartres en 1990 et il est nommé la même année, organiste titulaire de l'église Saint-Antoine-des-Quinze-Vingts

Il constitue un duo à quatre mains avec Marie-Ange Leurent, son épouse.

Comme soliste, il collabore avec plusieurs orchestres et chœurs : l'Ensemble Orchestral de Paris, le Choeur de Radio France, l'Ensemble vocal Michel Piquemal, pour n'en citer que quelques uns.

À partir de 1995, il est appelé à enseigner l'orgue au Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Maur-des-Fossés et d'Anger (1996-2000), mais également à l'Académie internationale du Comminges, à celle d'Issenheim et au Conservatoire de Zwolle en Hollande.

Il est le créateur d'œuvres contemporaines, dont celles de Valéry Aubertin, Jacques Casterède, Thierry Escaich, Kamilio Lendvay et Gaston Litaize.

Ses intégrales de Franck, Duruflé, Jehan Alain, Boëly, Gaston Litaize et Buxtehude comptent parmi les plus réussies.

Il est l'auteur d'articles, de notices ou d'ouvrages, en particulier sur les compositeurs contemporains cités ci-dessus.

En tant que créateur, on lui doit le *Psaume 130* et la *Suite pour orgue à quatre mains*, mais son œuvre majeure reste les *Vingt Mystères du Rosaire*, pour violon, violoncelle, harpe et orgue, écrite entre 2002 et 2010. Elle a fait l'objet d'une critique élogieuse dans le Guide de la musique d'orgue et d'une analyse par le compositeur dans *L'Orgue* (2013-II n°302). Les sept pièces d'orgue de ces *Mystères* comprennent dans un premier cahier *L'Annonciation*, *L'Ascension*, *Assumpta est Maria* puis dans un second recueil *Nunc dimittis*, *Pange Lingua*, *La Couronne d'épines* et *Crucifixion*, dont nous recommandons la lecture. Il a aussi composé *Le Chevalier au Lion*, une *Passacaille sur le nom de Hans Peter Reiners*, et une *Suite en trois morceaux* (*Mélysine*, *Le Palais de cristal* et *La Folie Tristan*).

Eric Lebrun a reçu la Médaille d'Or de la Ville de Paris pour son action artistique.

3 Voir Guide de la musique d'orgue, page 616-617.

Andrea Macinanti est né à Bologne en 1958. Il a obtenu trois diplômes (Orgue, Clavecin et Chant) dans les Conservatoires de Bologne et Parme. Il a poursuivi ses études d'orgue à Munich dans la classe de Klemens Schnorr.

Il a obtenu un *Master cum laude* à la Faculté des Lettres et Philosophie de l'Université de Bologne.

Il est Professeur d'orgue et de chant grégorien au Conservatoire Giovanni Batista Martini de Bologne.

Concertiste international, il s'est fait entendre dans tous les pays d'Europe, mais également au Japon, aux États-Unis et en Russie. Il a été choisi pour représenter Bologne dans le cadre du Festival de Reykjavik en Islande.

Il est également membre du jury de concours internationaux.

En plus de ses activités de professeur à Bologne, il donne des cours de perfectionnement dans les Académies d'Issenheim et de Dornum.

Membre de l'Académie *Filarmonica* de Bologne et du *Royal College of Organists* de Londres, il est depuis 1988 directeur artistique du Festival International Organi Antichi de Bologne, dont le but est de faire connaître les orgues historiques italiens.

Il a enregistré plus de trente CD qui ont fait l'objet de critiques élogieuses. Parmi ceux-ci, il y a lieu de citer *Opera Omnia per Organo* d'Ottorino Respighi (Tactus), *Duelli d'organi* (Syrius) et en cours de réalisation, l'intégrale de l'œuvre d'orgue de Marco Enrico Bossi.

En collaboration avec Francesco Tasini, il a publié des éditions critiques des *Fiori Musicali* de Girolamo Frescobaldi, de l'intégrale de l'œuvre pour clavier d'Alessandro Scarlatti et de Giovanni Batista Martini, une anthologie en neuf volumes de la musique italienne pour orgue et une étude-analyse des *Trois Chorals* de Franck.

Depuis 1994, il est codirecteur de la Revue *Arte Organaria e Organistica*.

Il a été élevé au rang de *Cavaliere dell Ordine Al Merito della Repubblica Italiana* par le Président de la République italienne.

Quelques témoignages

Ils montrent l'importance accordée à ce jeune artiste par des organistes réputés.

Lucie Flesch restera celle qui lui a inculqué le sens de la musique pendant les onze années passées au Conservatoire de Poissy et qui a fait de lui un grand interprète.

Sacha Dhénin encore jeune a participé à plusieurs sessions de l'Académie d'Orgue d'Issenheim, c'est à ce titre qu'Eric Lebrun et Andrea Macinanti l'ont connu.

Voici leur témoignages :

Sacha Dhénin est un jeune garçon brillant, passionnant et passionné par la musique d'orgue, mais aussi la magie, la photographie, les mathématiques et les langues étrangères. Sa rigueur de travail et sa sensibilité musicale lui permettent d'ores et déjà d'accéder à un très haut niveau : CHAPEAU Monsieur Sacha !

Lucie Flesch, le 23 février 2015

J'ai eu le bonheur de croiser tous les ans Sacha à l'académie d'orgue d'Issenheim qu'il commença à fréquenter bien jeune !

Notre benjamin a montré tout de suite un art consommé de fédérer, d'unir un groupe qui avait toutes les raisons de rester sans lui une belle collection d'individualités. Rare talent qui nous fut bien utile. Très vite nous avons adopté avec enthousiasme à nos côtés ce diable de petit homme qui nous a éblouis de ses tours de magie, avant de nous emballer par son talent précoce d'interprète.

Il fut un temps où les musiciens étaient des humanistes ; chez Sacha, les mathématiques, la communication, la magie et la musique ne semblent faire qu'un, dans la recherche d'une forme de vérité qui est d'autant plus touchante qu'elle reste accessible, simple et gratuite à la fois !

C'est un bonheur renouvelé de croiser sa route aujourd'hui encore.

Eric Lebrun, le 6 mai 2015

« Spesso siamo costretti ad esprimere preoccupazione per il futuro e perplessità sui giovani. Ma ci sono anche eccezioni che ci fanno sperare: una di queste si chiama Sacha Dhenin. Lo conobbi all'età di dieci anni, arrivava appena alla pedaliera dell'organo eppure già suonava Bach con proprietà e gusto. Il bambino di ieri aveva le idee chiare per il suo futuro ed era già al lavoro per costruire il tempio della sua vita. Lo ritrovo oggi con le medesime aspirazioni, la purezza delle idee, il coraggio di avere una personalità, la pazienza nel cesellare e l'abilità di essere artista. I suoni, il pensiero della matematica e la luce dell'immagine, si riassumono oggi nell'uomo Sacha come una magia. Sono orgoglioso di questo fratello che il destino mi ha avvicinato sul comune e mai finito sentiero dell'Arte ».

Andrea Macinanti, Conservatorio di Bologna

Souvent, nous sommes contraints d'exprimer des inquiétudes sur l'avenir et de la perplexité à propos des jeunes. Mais il y a aussi quelques exceptions qui nous font espérer: une de celles ci s'appelle Sacha Dhenin. Je fis sa connaissance à l'époque où il avait dix ans; il arrivait à peine à la pédale de l'orgue et pourtant il jouait déjà Bach avec goût et justesse. L'enfant d'hier avait déjà les idées claires sur son avenir et il travaillait déjà pour construire le temple de sa vie. Je le retrouve aujourd'hui avec les mêmes aspirations, la pureté des idées, le courage d'avoir une personnalité, la patience de peaufiner les détails et l'habileté à être un artiste. La musique, la pensée mathématique et la photographie se réunissent aujourd'hui en l'homme Sacha comme par magie. Je suis fier de ce frère que le destin m'a approché du chemin jamais terminé de l'Art.

Traduction de l'italien par Carla Quint
Andrea Mancinanti, le 8 novembre 2015

Concerts et récitals

Sacha Dhénin s'est fait entendre au cours de trois concerts et deux récitals d'orgue.

La première manifestation musicale à laquelle il a prêté son concours a eu lieu en l'église Saint-Germain-de-Paris à Andrésy le 10 mai 2014. Elle était donnée par la Chorale *Le Tourdion* sous la direction de Bastien Milanese, à l'orgue Sacha Dhénin.

Le programme comprenait des œuvres de Bruhns, Brahms, Mozart, Bach, Saint-Saëns, Fauré, Arbeau et Bach-Vivaldi, en voici le détail :

Nicolaus Bruhns (1665-1697)
Prélude et fugue en mi mineur (orgue solo)

Johannes Brahms (1833-1897)
Rösmarin (chœur *a capella*) Extrait des lieder op.62

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Ave verum (chœur et orgue)

Choral : *Jesus bleibet meine Freude* (choeur a capella)
Mélodie de **Johann Schop** (1590-1665)
Harmonisation de **J. S. Bach** (1685-1750)

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Jesus bleibet meine Freude (choeur et orgue)
Extrait de la cantate BWV 147

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
O Mensch, bewein dein Sünde groß (orgue solo)

Camille Saint-Saëns (1835-1921)
Ave Verum Corpus (chœur *a capella*)

Gabriel Fauré (1845-1924)
Cantique de Jean Racine (chœur et orgue)

Thoinot Arbeau (1520-1595)
Pavane (chœur *a capella*)

Antonio Vivaldi (1678-1741)
1^{er} mouvement du concerto en la mineur (orgue solo)
Transcrit par Johann Sebastian Bach

Sacha Dhénin jouait en public pour la première fois et il a fait part à ses amis du plaisir qu'il a ressenti à faire partager son art.

Ensuite, le 14 décembre 2014, il a donné un récital d'orgue en l'église d'Andrésy. Dans un programme savamment composé, il a exprimé les différentes facettes de son talent :

Nicolaus Bruhns (1665-1697)
Grand prélude et fugue en mi mineur,

Gaston Bélier (1863-1938)
Toccata pour Grand Orgue,

Georg Friedrich Händel (1685-1757)
Sarabande, extrait de la suite pour clavecin n°11 en ré mineur, HWV 437,

Louis-Claude Daquin (1694-1772)
Le Coucou, extrait de la troisième suite du premier livre de pièces de clavecin,

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Prélude en do mineur, BWV 549,

Michel Corrette (1707-1795)
Grand jeu avec le tonnerre, extrait de la suite du 2ème ton des pièces pour l'orgue,

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
"O Mensch, bewein dein Sünde groß", extrait de l'Orgelbüchlein, BWV 622,

Antonio Vivaldi (1678-1741), transcrit pour l'orgue par **Johann Sebastian Bach** (1685-1750)
Concerto en la mineur, BWV 593,

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
"Ich ruf' zu dir, Herr Jesu Christ", extrait de l'Orgelbüchlein, BWV 639, Choral proposé sur deux registrations différentes.

Le troisième concert a été donné le 9 mars 2015 en l'église Saint-Gilles de Bourg-la-Reine, par la Chorale *Le Tourdion*, dirigée par Bastien Milanese. Le programme était identique à celui du 10 mai 2014 à Andrésy. Une particularité le concert était enregistré et fera l'objet d'un CD.

Pour la quatrième manifestation, le 11 juin 2015, dans le cadre des *Concerts du Jeudi*, Sacha Dhénin était en récital au grand orgue de l'église de la Trinité à Paris, avec deux personnalités : Carolyn Shuster-Fournier et Grégoire Rolland.

Voici le programme :

Jean-Louis Florentz (1947-2004)
« Dis-moi ton nom... », extrait des *Laudes*, op. 5 (1985)

Johann Sebastian Bach (1685-1750)/Antonio Vivaldi (1678-1741)
Concerto en la mineur, BWV 593

Jean-Louis Florentz (1947-2004)
« Chant des Fleurs », extrait des *Laudes*, op. 5

Gaston Bélier (1863-1938)
Toccata en ré mineur (1912)

Grégoire Rolland (1989)
Omoï, en hommage aux victimes de la catastrophe japonaise du 11 mars 2011

César Franck (1822-1890)
Prélude, fugue et variations. Op. 18

Jean-Louis Florentz (1947-2004)
« ...Seigneur des Lumières », extrait des *Laudes*, op. 5

Les interprètes étaient **Grégoire Rolland** pour l'œuvre de **Florentz** et sa propre composition, **Carolyn Shuster-Fournier** pour **César Franck**, **Sacha Dhénin** pour **Bach** et **Bélier**.

Ce n'est pas sans une légitime émotion que l'on touche l'orgue d'Olivier Messiaen pour la première fois !

La dernière manifestation musicale à laquelle Sacha Dhénin a participé a été donnée en l'église Saint-Jean-Baptiste de Pierrelaye le 27 septembre 2015. Ce concert dédié à la musique baroque des XVIIe et XVIIIe siècle pour flûtes et orgue et orgue seul, comportait une innovation : l'audition d'œuvres jouées sur les instruments de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume et Roetha⁴ en Allemagne, par le truchement de l'informatique associée à des amplificateurs et des enceintes de haute fidélité, le tout piloté par une console de trois claviers et pédalier maîtres semblable à celle d'un orgue traditionnel.

Les interprètes étaient :

Sacha Dhénin à l'orgue en tribune construit par Louis Suret en 1860 et aux instruments historiques de Saint-Maximin et Roetha, restitués avec le logiciel Hauptwerk.

Françoise Ferouillat et Sophie Botté, à la flûte à bec alto, copies d'instruments anciens.

Marc Nicolardot à l'orgue positif, construit en 2001 par Johan Deblieck, facteur bruxellois.

Voici le programme :

Nicolaus Bruhns (1665 - 1697) :

Grand prélude et fugue en mi mineur. Orgue de Roetha.

Jaques Hotteterre le Romain (1684 - 1762) :

Sonate en trio, opus 3 n°6, pour 2 flûtes à bec alto et orgue positif. Prélude - Fugue - Grave - Vivement.

Johann Sebastian Bach (1685-1750) :

Prélude en do mineur, BWV 549. Orgue de Roetha.

Johann Sebastian Bach :

Prélude en sol mineur, extrait des 8 petits préludes et fugues, BWV 558. Orgue Suret en tribune.

Domenico Sarri (1679 - 1744) :

Sonata seconda, pour flûte à bec et orgue positif. Lento - Allegro - Arioso - Andante – Minuetto..

Johann Sebastian Bach :

Ich ruf' zu dir, Herr Jesu Christ, extrait de l'Orgelbüchlein, BWV 639. Orgue de Roetha.

Sacha Dhénin :

Improvisation dans le style baroque. Orgue Suret en tribune.

Jacques Hotteterre le Romain :

Sonate en trio, opus 3 n°4, pour 2 flûtes à bec alto et orgue positif. Gravement - Lentement - Fugue - Grave - Gigue.

Michel Corrette (1707-1795) :

Grand jeu avec le tonnerre, extrait de la suite du 2^{ème} ton des pièces pour l'Orgue. Orgue de Saint-Maximin.

Benedetto Marcello (1686 - 1739) :

Sonate, opus 2 n° 5, pour flûte alto et orgue. positif. Largo - Allegro - Adagio - Allegro.

Antonio Vivaldi (1678-1741) :

1^{er} mouvement du concerto en la mineur, transcrit pour orgue par Johann Sebastian Bach BWV 593. Orgue de Roetha.

Lodovico Grossi da Viadana (1560 - 1624) :

La Romana, extraite des *Sinfonie musicali a otto voci*, pour 2 flûtes à bec, orgue Suret en tribune et orgue positif.

L'univers musical et les mathématiques

Y'a t'il une connexion entre ces deux domaines ? Il y a une beauté dans les raisonnements mathématiques, mais à la différence de la musique, ils ne s'interprètent pas, même s'il y a plusieurs voies pour arriver au même résultat. Il n'est pas interdit de remarquer que la musique repose sur des lois physiques, liées aux sciences, les sons, à la disposition du compositeur, comme les couleurs pour le peintre, mais ce qui compte, c'est l'inspiration qui est d'une autre nature, un *savoir de l'inconscient* selon certains psychanalystes.

Pour refermer ce court paragraphe et comme Sacha Dhénin est aussi mathématicien, qu'il soit permis d'évoquer la mémoire de Laurent Schwartz, normalien, à la fois génial chercheur et remarquable pédagogue, né il y a cent ans, en 1915. Il est l'auteur, entre autres choses, de la Théorie des distributions, qui lui a valu en 1950 la Médaille Fields (le Nobel des mathématiques) et une renommée internationale. Son enseignement reste gravé dans la mémoire de ceux qui ont assisté à ses cours à la Faculté des Sciences de l'Université de Paris, au début des années 1950.

Conclusion

Le terme de conclusion convient-il lorsque l'on est en présence d'un artiste en devenir ? Certes non, toutefois à l'écoute des différents concerts qu'il a donnés, l'on est frappé par la musicalité de ses interprétations, la perfection de son jeu, l'absence d'effets virtuoses, et la recherche des registrations les plus subtiles.

N'aurait-il pas un don exceptionnel ce jeune homme, organiste et mathématicien ?

Notes

Au sujet de Jean-Jacques Dhénin (approche biographique) les noms cités : Pierre Greco, René Louis Vallée, font l'objet d'un site Internet dédié, que le lecteur peut consulter.

Le Quatrième groupe (psychanalytique) a été fondé à la suite d'une scission entre des membres de l'École Freudienne de Paris (sous l'égide de Jacques Lacan) en raison d'un désaccord sur la formation des psychothérapeutes.

Les biographies des professeurs sont extraites de sites Internet, excepté pour Eric Lebrun, où il est fait référence au Guide de la musique d'orgue, dans sa nouvelle édition.

Lors du récital du 11 juin 2015, à l'église de la Trinité, nous avons entendu deux organistes connus dont voici quelques éléments concernant leur personnalité artistique :

Carolyn Shuster-Fournier très appréciée des Amis de l'Orgue de Versailles et de sa Région dont elle est membre du Comité d'Honneur, est une organiste franço-américaine. Ses récitals, ses disques et ses livres sont toujours l'objet d'éloges. Le 16 juin 2014, elle s'était fait entendre dans un récital inoubliable, avec son mari Dominique Fournier, à la fois présentateur et organiste. Le programme comprenait entre autres choses, *Pastorale* de Jean-Claude Touche, qui a impressionné l'auditoire par son caractère poétique et *Cloches pour deux orgues* de Marcel Fournier, oncle de Dominique Fournier. Michel Davaille a rendu compte de ce récital dans le bulletin n°76 de janvier 2015 où l'on y trouve les détails de ce concert mémorable, y compris une partie biographique.

Grégoire Rolland, est né à Boulogne Billancourt le 17 juin 1989. Il a fait ses études au Conservatoire Jean Philippe Rameau à Paris, puis à celui de Saint-Maur-des-Fossés et enfin les poursuit au Conservatoire de Paris. Musicien complet, orchestrateur brillant, il a déjà trois œuvres à son catalogue à l'âge de vingt ans (*Mes rêves n'ont qu'un unique nom*, *Trois tableaux musicaux d'après le Dies-Irae* et *Omoi* (écrit dans l'émotion du tsunami de 2011 au Japon), toutes pages où transparaissent une fine sensibilité et une écriture idiomatique pour l'instrument à tuyaux. Grégoire Rolland est passionné par les qualités discursives de la musique, et entre autres, par ses rapports avec la rhétorique. Guide de la musique d'orgue page 1013 (contributions d'Eric Lebrun et Pascale Rouet).

Des informations complémentaires sont disponibles sur le site Internet de Grégoire Rolland.

Remerciements :

Que soient vivement remerciés :

Madame Lucie Flesch, Messieurs Éric Lebrun et Andrea Macinanti pour leur témoignage.

Messieurs Jean-Pierre Millioud et Jean-Pierre de Luri pour avoir encouragé Sacha Dhénin à devenir membre de notre association.

Monsieur Sacha Dhénin pour son aide précieuse dans la rédaction de cet article.

Monsieur Cyril Cabannes pour ses conseils avisés et la réalisation du document.

Sources bibliographiques :

Guide de la musique d'orgue, sous la direction de Gilles Cantagrel avec la collaboration de Xavier Darasse Brigitte François Sappey Georges Guillard Eric Lebrun Michel Roubinet Pascale Rouet François Sabatier, Les indispensables de la musique, édition Fayard, dépôt légal : octobre 2012, 1062p. ISBN : 9782213671390.

L'Orgue, Bulletin des Amis de l'Orgue, Autour des *Vingts Mystères du Rosaire* d'Éric Lebrun, 2013-II, n°302.